

Etablissement : Lycée en Forêt, 45200 Montargis

Classe : 1STMG3

Professeur : Bruno RIGOLT

1^{ère} partie de l'épreuve :

Lecture expressive - Explication de texte - Question de grammaire

Objet d'étude : La littérature d'idées du XVI^e siècle au XVIII^e siècle

Œuvre intégrale choisie : Etienne de La Boétie, *Discours de la servitude volontaire*

Édition utilisée : Folio + lycée

Extraits de l'œuvre étudiés :

1 – « Pauvres et misérables peuples insensés » → « exécuteurs de ses vengeances. » (p. 32-33)

2 – « Mais certes, s'il y a bien quelque chose » → « membres d'une compagnie. » (p. 34-35)

Parcours : « Défendre » et « entretenir » la liberté

Texte étudié :

3 – Diderot, article « Autorité politique » (extrait), *Encyclopédie*

Présentation du groupement

Rédigé vers 1549 par le jeune Étienne de La Boétie, le *Discours de la servitude volontaire* est un texte fondateur de la pensée politique moderne. Dans un siècle marqué par les conflits religieux, les injustices sociales et le renforcement de l'absolutisme monarchique, La Boétie s'interroge sur un paradoxe étonnant : comment se fait-il que des peuples entiers obéissent à un seul homme, souvent faible, parfois cruel, toujours inférieur en nombre ? C'est la question centrale de la servitude volontaire : la tyrannie ne repose pas principalement sur la force du maître, mais sur la résignation, l'habitude, ou même la complicité des sujets.

L'auteur oppose à cette dérive politique une vision profondément humaniste, héritée de la Renaissance : l'homme est par nature libre, égal à ses semblables, et destiné à vivre sous le signe de la fraternité. Si les hommes deviennent serviles, c'est donc que quelque chose a corrompu leur rapport à leur propre liberté.

Les deux extraits étudiés permettent de suivre la progression essentielle de la réflexion de La Boétie :

1. La Boétie dénonce la participation active du peuple à son assujettissement ;
2. il rappelle que la liberté est un droit naturel ;

Etablissement : Lycée en Forêt, 45200 Montargis
Classe : 1STMG3

Professeur : Bruno RIGOLT

Ce parcours éclaire ainsi les enjeux politiques et philosophiques de la liberté, au cœur du programme « Défendre » et « entretenir » la liberté.

Annexe : textes étudiés

1

Objet d'étude : La littérature d'idées du XVI^e siècle au XVIII^e siècle
Œuvre intégrale choisie : Etienne de La Boétie, *Discours de la servitude volontaire*

Lecture suivie n°1

[« *Pauvres et misérables peuples insensés* » → « *exécuteurs de ses vengeances.* »]

- **Idee générale** : la dénonciation de la servitude volontaire
- **Thème** : Le peuple est responsable de la puissance du tyran.
- **Idee clé** : Le tyran n'a de pouvoir que celui que le peuple lui donne : les sujets fournissent eux-mêmes les "yeux", les "mains", les "pieds" du maître.
- **Enjeux** :
 - dénonciation oratoire ;
 - responsabilité collective ;
 - critique morale de la lâcheté et de la passivité.

1 Pauvres et misérables peuples insensés, nations opiniâtres en votre mal et
2 aveugles en votre bien ! Vous vous laissez emporter sous vos yeux le plus
3 beau et le plus clair de votre revenu, piller vos champs, voler vos maisons, et
4 les dépouiller de vos meubles anciens et paternels ; vous vivez de sorte que
5 Vous ne pouvez vous vanter que rien ne soit à vous : et il semblerait que
6 désormais votre plus grand bonheur soit de n'être que les gardiens de vos
7 biens, de vos familles et de vos vies. Et tout ce dégât, ce malheur, cette ruine,
8 vous viennent non pas des ennemis, mais certes oui bien de l'ennemi, et de
9 celui que vous avez fait si grand qu'il est, pour lequel vous allez si
10 courageusement à la guerre, pour la grandeur duquel vous ne refusez point
11 de présenter à la mort vos personnes. Celui qui vous maîtrise tant n'a que
12 deux yeux, n'a que deux mains, n'a qu'un corps, et n'a aucune autre chose
13 que ce qu'a le moindre des hommes qui sont en nombre infini dans vos villes,
14 si ce n'est l'avantage que vous lui faites pour vous détruire. D'où a-t-il pris tant

Etablissement : Lycée en Forêt, 45200 Montargis
Classe : 1STMG3
Professeur : Bruno RIGOLT

15 d'yeux dont il vous épie, si vous ne les lui donnez ? Comment a-t-il tant de
16 mains pour vous frapper, s'il ne les prend de vous ? Les pieds dont il foule vos
17 cités, d'où les a-t-il s'ils ne sont les vôtres ? Comment a-t-il un quelconque
18 pouvoir sur vous, sinon par vous ? Comment oserait-il vous assaillir s'il
19 n'avait une connivence avec vous ? Que pourrait-il vous faire, si vous n'étiez
20 receleurs du voleur qui vous pille, complices du meurtrier qui vous tue, et
21 traîtres à vous-mêmes ? Vous semez vos fruits afin qu'il les gâte, vous
22 meublez et remplissez vos maisons, afin de fournir ses pillages, vous
23 nourrissez vos filles afin qu'il ait de quoi rassasier sa luxure, vous nourrissez
24 vos enfants afin que le mieux qu'il puisse leur faire soit de les mener en ses
25 guerres, de les conduire à la boucherie, de les faire administrateurs de ses
26 convoitises, et exécuteurs de ses vengeances.

Lecture suivie n°2

[« Mais certes, s'il y a bien quelque chose » → « membres d'une compagnie. »]

- **Idee générale** : la liberté est un droit naturel.
- **Idee clé** : La nature n'a créé ni maîtres ni esclaves : les humains sont égaux, fraternels, faits pour vivre ensemble.
- **Enjeux** :
 - pensée humaniste de la Renaissance ;
 - idée d'un lien naturel entre les hommes ;
 - fondement philosophique de l'égalité politique.

1 Mais certes, s'il y a bien quelque chose de clair et d'apparent
2 dans la nature, et où il ne soit pas permis de faire l'aveugle, c'est le fait
3 que la nature, ministre de Dieu et gouvernante des hommes, nous a
4 tous faits de même forme, et comme il semble, selon un même moule,
5 afin que nous nous reconnaissons tous comme compagnons ou
6 plutôt comme frères. Et si, partageant les présents qu'elle nous faisait,
7 elle a fait quelque avantage de son bien, soit au corps, soit en l'esprit,
8 aux uns plus qu'aux autres¹, cependant elle n'a pas pour autant eu

¹ Elle a avantagé physiquement ou intellectuellement certains plus que d'autres.

Etablissement : Lycée en Forêt, 45200 Montargis
Classe : 1STMG3
Professeur : Bruno RIGOLT

l'intention de nous mettre en ce monde comme en un champ clos², et n'a pas envoyé ici-bas les plus forts ni les plus avisés³ comme des brigands armés dans une forêt pour y brutaliser les plus faibles. Au contraire, il faut plutôt croire que faisant ainsi des parts aux uns plus grandes, aux autres plus petites, elle voulait faire place à la fraternelle affection afin qu'elle eût où s'employer⁴, les uns ayant la possibilité de donner de l'aide, les autres ayant besoin d'en recevoir.

Puisque donc cette bonne mère⁵ nous a donné à tous la terre pour demeure, nous a tous logés en quelque façon dans la même maison, nous a tous façonnés selon le même patron⁶ afin que chacun pût se mirer⁷ et quasiment se reconnaître en l'autre, si elle nous a donné à tous ce grand présent de la voix et de la parole pour nous rapprocher et fraterniser davantage, et faire par la commune et mutuelle déclaration de nos pensées une communion de nos volontés, si elle a tâché par tous les moyens de serrer et étreindre si fort le nœud de notre alliance et société, si elle a montré en toutes choses qu'elle ne voulait pas tant nous faire tous unis que tous uns⁸, il ne faut pas douter que nous ne soyons tous naturellement libres, puisque nous sommes tous compagnons. Et il ne peut venir à l'esprit de personne que la nature en ait mis certains en servitude, puisqu'elle nous a tous faits membres d'une compagnie.

² Référence à la pratique des duels et, plus largement.

³ Ceux qui sont le plus avisé, qui agissent après réflexion.

⁴ Afin que la solidarité ait les moyens de se manifester.

⁵ Bonne mère : ici, la nature.

⁶ Modèle d'après lequel un vêtement est fabriqué.

⁷ S'observer, se regarder.

⁸ Faisant tous partie d'une même unité, le genre humain.

3. PARCOURS : Denis DIDEROT, article « Autorité politique », *Encyclopédie*

[« *Aucun homme* » → « *avantageux à la République.* »]

- **Idée générale** : personne ne possède naturellement le droit de commander.
- **Idée clé** : le pouvoir n'est légitime que s'il repose sur le **consentement des gouvernés**.
- **Enjeux** :
 - Diderot (1713-1784) est l'une des grandes figures du siècle des Lumières : il est surtout le directeur de l'Encyclopédie, vaste entreprise de diffusion du savoir et de la pensée critique.
 - Diderot renverse la conception traditionnelle du pouvoir : aucun homme n'est supérieur par nature aux autres hommes.

1 Aucun homme n'a reçu de la nature le droit de commander aux autres.
2 La liberté est un présent du Ciel, et chaque individu de la même espèce
3 a le droit d'en jouir aussitôt qu'il jouit de la raison. Si la nature a établi
4 quelque autorité, c'est la puissance paternelle : mais la puissance
5 paternelle a ses bornes ; et dans l'état de nature, elle finirait aussitôt
6 que les enfants seraient en état de se conduire. Toute autre autorité
7 vient d'une autre origine que la nature. Qu'on examine bien et on la fera
8 toujours remonter à l'une de ces deux sources : ou la force et la violence
9 de celui qui s'en est emparé ; ou le consentement de ceux qui y sont
10 soumis par un contrat fait ou supposé entre eux et celui à qui ils ont
11 déféré l'autorité.

12 La puissance qui s'acquiert par la violence n'est qu'une usurpation et
13 ne dure qu'autant que la force de celui qui commande l'emporte sur
14 celle de ceux qui obéissent ; en sorte que, si ces derniers deviennent à
15 leur tour les plus forts, et qu'ils secouent le joug, ils le font avec autant
16 de droit et de justice que l'autre qui le leur avait imposé. La même loi qui
17 a fait l'autorité la défait alors : c'est la loi du plus fort.

18 Quelquefois l'autorité qui s'établit par la violence change de nature ;
19 c'est lorsqu'elle continue et se maintient du consentement exprès de
20 ceux qu'on a soumis : mais elle rentre par là dans la seconde espèce

Etablissement : Lycée en Forêt, 45200 Montargis
Classe : 1STMG3
Professeur : Bruno RIGOLT

- 21 dont je vais parler et celui qui se l'était arrogée devenant alors prince
22 cesse d'être tyran.
- 23 La puissance, qui vient du consentement des peuples, suppose
24 nécessairement des conditions qui en rendent l'usage légitime, utile à
25 la société, avantageux à la république [...].

Etablissement : Lycée en Forêt, 45200 Montargis

Classe : 1STMG3

Professeur : Bruno RIGOLT